

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

ESTUAIRE : LES "LEADERS RÉPUBLICAINS" SENSIBILISENT LA JEUNESSE SUR LES ENJEUX DE L'HEURE



Photo : Jocelyn Abila

À LA faveur d'une rencontre avec leurs congénères du 1er arrondissement de Libreville, les Jeunes Leaders Républicains (JLR) ont lancé une vaste campagne de sensibilisation auprès de la jeunesse gabonaise afin qu'elle s'approprie les idéaux qui sous-tendent la vision du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI). Dans cette ère nouvelle que connaît le Gabon, il est impératif que les jeunes se saisissent de tous les enjeux de cette mutation afin qu'ils puissent jouer leur partition en toute connaissance de cause. Frange la plus importante de la population, " la jeunesse ne saurait être en marge de ce grand mouvement de transformation de notre pays ", devait expliquer le coordonnateur général des JLR Steve Mbomba, qui a communiqué sur la nécessité qui incombe aux jeunes de saisir la portée du changement que vit le Gabon afin de mieux l'accompagner. Non sans se réjouir de la place que ces derniers occupent dans l'ambition affichée par le président du CTRI, le général Brice Clotaire Oligui Nguema. Dans les tout prochains jours, ils vont sillonner tous les arrondissements de Libreville avant de s'étendre à l'intérieur du pays pour des échanges avec d'autres jeunes.

PORT-GENTIL : DES FORMATEURS PORTGENTILLAIS ADHÈRENT AUX STIMA



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Du 6 au 13 octobre, l'American Corner de la Maison de la Jeunesse a abrité le programme de formation des enseignants et des éducateurs dans les Sciences, Technologies, Ingénierie, Mathématiques et Arts (STIMA) financé par l'ambassade des États-Unis au Gabon, et mis en œuvre par l'ONG Gabtrotter. Animées par Elisha Dorcas, venue du Nigeria, et par l'Américaine Dr Jacquelyn Berry, par visioconférence, et traduites en simultanée par Steeve Lebanda, un bénévole de Gabtrotter (les exposés étaient faits en anglais), les séances ont permis aux participants, par des activités pratiques, d'assimiler des concepts scientifiques et technologiques à travers du bricolage à l'aide de matériaux de récupération : bouteilles plastiques, sachets, cartons, pots de yaourts..., ou des objets d'utilisation courante : ciseaux, laine, cure-dents, sac-poubelle, papier aluminium, perles, corde, etc.). Les 31 récipiendaires qui ont reçu des certificats signés de l'ambassade des USA n'ont pas vu le temps passer. Ils sont prêts à transmettre à d'autres apprenants les notions que l'on croit compliquées avec cette nouvelle méthodologie.

ENA & FAE

Tchibanga : la vie chère affecte le quotidien des populations



Photo : MOUSSAVOU Michel Lung

Le quotidien de ses habitants devient difficile à Tchibanga.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

LES habitants de Tchibanga vivent le calvaire au quotidien du fait de la hausse sans raisons valables des prix sur plusieurs produits de consommation courante.

Du coup, les espoirs nés des assises nationales tenues au mois d'avril 2023 par le gouvernement déchu, pour lutter contre la vie chère – histoire de soulager le pouvoir d'achat des populations gabonaises – se sont volatilisés. Et cela, à cause de l'entêtement de certains commerçants véreux.

En effet, à Tchibanga, nombre d'opérateurs économiques font fi des prix homologués par la mercatoriale. Contribuant ainsi à alourdir le panier de la ménagère. L'huile de cuisine, fabriquée pourtant au Gabon, notamment à Lambaréné, est vendue le litre à 1 300 francs voire 1 400 francs. Et le bidon de 5 litres à 6 500 francs.

Pis, même le poisson en provenance de la ville de Mayumba, à quelques encablures de Tchibanga, sur une route pourtant bitumée, coûte les yeux de la tête. On se croirait à Libreville.

Pour preuve, le kilo de capitaine ou de bar pêché à Mayumba est

vendu à 3 mille ou 3 500 francs. Et la carpe en provenance de Mbouda (Gamba), vendue naguère à 1 500 ou 2 000 francs, coûte maintenant 3 500 francs. Et que dire des produits locaux comme la banane, les tubercules et le taro qui coûtent plus cher que d'habitude.

Au regard de tout cela, les populations ont le sentiment que la mercatoriale n'existe que de nom. Et que les services habilités à vérifier la conformité des prix ne font pas véritablement leur travail. Sinon, comment comprendre ou expliquer ces hausses de prix qui ne reposent sur aucune base homologuée, s'interrogent-elles.

Owendo/Octobre rose : CIMAF s'engage contre les cancers féminins

Isaac MUKETA MUELE
Owendo/Gabon

LES employées dames des Ciments de l'Afrique (CIMAF) de la commune d'Owendo, à l'instar de leurs congénères à travers le Gabon, ont le cœur tourné vers la campagne Octobre rose, mois dit de lutte contre les cancers féminins.

Et ont placé l'évènement sous le signe de l'éveil des consciences. Ainsi, au cours de la séance de sensibilisation présentée sur diapositives, le Dr Alain Jepang de l'hôpital militaire du PK 9, sous la direction de son homologue Dr E. Mpiga, a instruit les femmes de l'entreprise sur les différentes facettes des cancers du sein et de l'utérus. Il s'agit de tumeurs malignes provenant de facteurs de risques hormonaux, familiaux et personnels. Dont les symptômes se caractérisent par des nodules, des boules dans le



Photo : IMM

Les employées de CIMAF engagées dans la lutte contre les cancers féminins.

sein ou les aisselles et la déformation du sein. Et que les cofacteurs seraient l'activité sexuelle, le statut immunitaire, la parité, le bas niveau socio-économique, le tabac, les confections VIH, HSV2, chlamydia T, Neisseria gonorrhée. Cependant, le human papillomavirus (HPV) serait à lui seul responsable du cancer de l'utérus.

" Mais il n'y a pas de quoi avoir

peur. La prévention par la vaccination contre l'HPV est la prophylaxie qui soit efficace actuellement. Et le dépistage est un moyen de connaître sa situation sanitaire pour prendre toutes les précautions qui s'imposent. Il vaut mieux prévenir que guérir ", a conseillé Dr Alain Jepang. L'évènement s'est achevé par une séance de gymnastique sur l'esplanade du site de l'entreprise.